

ront respectés et que votre grand pays ne le cèdera à aucun autre en fait de progrès civil, moral et social.

Les catholiques ont déjà fait leur part et ils continueront leurs efforts pour obtenir cette fin désirable.

Mes observations et mes recherches pendant ce Voyage à travers l'Ouest, m'ont montré chaque jour que les catholiques, établis dans ces vastes régions sont mieux compris et que leur action dans le développement du pays est de plus en plus apprécié par leurs frères séparés.

Ceux à qui l'histoire du Nord-Ouest est familière se rappelleront que les missionnaires catholiques ont formé les premiers habitants de ce pays à des habitudes de loyauté, d'honnêteté et de confiance mutuelles si bien enracinées que pendant plusieurs années cette forte race catholique de "gens du pays" protégea et sauva la contrée des incursions de ces terribles Indiens (Sioux) qui ravagèrent les régions moins heureuses du Minnesota et du Dakota, dans la République voisine. Ils se souviendront également que ces mêmes missionnaires ont pu faire de ces mêmes Indiens, autrefois si redoutables, une population paisible et respectueuse de la loi. Si nous arrivons à des temps plus rapprochés, nous admirons le grand ouvrage accompli par l'Eglise catholique qui a fondé les œuvres admirables d'éducation et de charité qui font sa gloire et qui sont à l'honneur de ce pays. Ce travail de plus en plus apprécié est considéré à juste titre comme un élément important pour le progrès de ce pays de l'Ouest, si riche en agriculture, en mines et en ports maritimes.

Les catholiques montrent qu'ils ne le cèdent à personne dans leur amour patriotique.

Nous trouvons ces catholiques employés dans toutes les branches de l'industrie et du commerce : travaillant côte à côte avec des concitoyens d'autres croyances pour le bien général. Mais le catholique fait son devoir non seulement par un sentiment d'humanité et de patriotisme, mais encore et surtout par conscience. C'est pour lui un rigoureux devoir de sacrifier tout intérêt personnel et la vie même pour le bien de la Religion et de la Patrie. Cette reconnaissance du mérite catholique n'a jamais été plus remarquable que durant le règne de notre regretté Pontife, Léon XIII.

Dans le monde entier, on a rendu d'éloquents témoignages, non seulement au sein de l'Eglise catholique qui l'honorait